

La science en support aux acteurs de la société civile dans la gestion intégrée de l'eau en bassin versant agricole

Perspectives nord-américaines et québécoises

Stéphane Gariépy¹
Alain N. Rousseau²

RÉSUMÉ

L'Amérique du Nord possède plusieurs chaînes de montagnes étendues dont les plus connues sont les Rocheuses et les Appalaches (États-Unis-Canada), la Sierra Madre (Mexique), les Laurentides (Canada). Aux États-Unis et au Canada, la majeure partie de la production agricole est réalisée dans les régions de plaines (*Midwest* américain, prairies de l'Ouest canadien, plaine du Saint-Laurent). En montagnes, l'agriculture est généralement extensive, bien que les conditions pédoclimatiques de certaines vallées soutiennent, entre autres, des cultures fruitières et maraîchères parfois intensives, particulièrement sur la côte Ouest. À l'instar des autres régions du globe, il existe néanmoins un lien étroit entre l'usage qui est fait du territoire montagneux qui constitue la tête des bassins versants et les plaines où se pratique l'agriculture et où se concentre la population humaine.

Le réseau hydrographique nord-américain est constitué d'un certain nombre de grands bassins versants dont, parmi les plus importants, ceux du Mississippi (É-U), du Rio Grande (É-U-Mex.) du Saint-Laurent (Can.-É-U), du Mackenzie (Can.). À titre d'exemple, la superficie du bassin du Saint-Laurent s'élève à 1,6 million km². À une telle échelle, la gestion intégrée de l'eau concernera certains enjeux globaux, par exemple, le contrôle des crues et étiages, la navigation, la protection d'espèces et d'écosystèmes qui dépendent de la santé de l'ensemble du bassin. D'une envergure souvent inter-étatique, la gestion de l'eau à cette échelle bénéficie de l'apport de comités d'experts internationaux, comme c'est le cas de la Commission mixte internationale (Grands-Lacs-Saint-Laurent); en contrepartie, la participation de la société civile à cette échelle est, le plus souvent, limitée.

Pour la planification et la mise en œuvre d'une gestion intégrée de l'eau en lien avec des questions de nature agricole et agroforestière, il est requis de passer successivement à des bassins versants de dimension de plus en plus restreinte, dont l'échelle de prédilection variera selon l'enjeu considéré, selon le type de mesures à mettre en place et en fonction d'un ensemble de paramètres socio-économiques, géographiques ou environnementaux. Or, en passant de l'échelle des grands bassins versants vers celle des sous-bassins, qui se rapproche des préoccupations des collectivités et des individus, il est davantage loisible aux acteurs de la société civile de prendre part au projet de société que constitue la gestion intégrée de l'eau par bassin versant. Toutefois, l'efficacité de cette participation dépendra de la préparation des acteurs à assumer leurs rôles et fonctions à l'intérieur du processus de gestion intégrée de l'eau. Dans l'optique de la mise en place d'une approche de gestion intégrée de l'eau par bassin versant à l'échelle de l'État qui se veut participative, l'éducation environnementale, la formation scientifique et managériale des acteurs ainsi que leur support par des outils d'aide à la décision et de communication adaptés représentent des conditions critiques de succès.

¹ Ingénieur, M.Sc.(Eau), ministère de l'Environnement du Québec,
Direction des politiques du secteur agricole, E-mail : stephane.gariepy@menv.gouv.qc.ca

² Ingénieur, Ph.D., Institut national de la recherche scientifique, Centre Eau, Terre et Environnement E-mail :
Alain_Rousseau@INRS-EAU.UQuebec.CA